

Traduction du résumé de l'étude « TDAH et tabagisme chez les adultes »

Le trouble de déficit de l'attention/d'hyperactivité (TDAH) compte parmi les déficiences psychiques les plus fréquentes chez l'enfant et l'adolescent. Pour près de deux tiers des jeunes concernés, le TDAH persiste comme syndrome partiel ou généralisé à l'âge adulte. Différentes études publiées aux Etats-Unis ont démontré que les personnes touchées par un TDAH ont plus tendance à fumer et que leur consommation de tabac est plus élevée. Le présent travail avait pour objectif d'acquérir de nouvelles connaissances sur le lien entre le TDAH et la consommation de tabac ainsi que sur le sevrage tabagique auprès d'adultes concernés par un TDAH et vivant en Suisse. Ces études ont permis d'émettre des recommandations pour la prévention primaire et secondaire du tabagisme.

Ce travail comprend deux parties : une enquête sur le lien entre les TDAH à l'âge adulte et la consommation de tabac (étude quantitative) et une intervention de sevrage tabagique auprès de personnes affectées d'un TDAH (étude qualitative). Pour la première, 100 adultes ayant suivi une consultation spéciale pour TDAH ont été recrutés. Les répartitions du sous-type de TDAH, des troubles psychiques comorbides et de la consommation de substances psychoactives dans un échantillon de la population suisse étaient comparables aux résultats des études internationales. La proportion de fumeurs dans l'échantillon de TDAH se situait, avec 55 %, largement au-dessus de l'échantillon de comparaison de la population suisse. Les fumeurs quotidiens du groupe TDAH présentaient, en comparaison, une consommation journalière de cigarettes ainsi qu'une dépendance à la nicotine plus élevées et avaient commencé à fumer régulièrement à un plus jeune âge. Contre toute attente, aucun lien entre le fait d'être fumeur et la spécificité des symptômes TDAH ou certains groupes de symptômes TDAH n'a pu être démontré. La volonté d'abandonner la cigarette était aussi élevée dans l'échantillon TDAH que dans celui de la population suisse.

L'étude qualitative concernait des entretiens ciblés sur la problématique avec douze adultes touchés par un TDAH, dont huit avaient participé à une consultation de sevrage tabagique à l'Hôpital universitaire de Zurich. L'évaluation des entretiens a été réalisée au moyen d'une analyse qualitative et condensée du contenu. Les résultats ont montré que les personnes concernées par un TDAH réagissaient, psychologiquement et physiquement, de manière particulièrement forte à un arrêt du tabac. Les réactions s'apparentaient aussi bien aux symptômes du sevrage nicotinique qu'à ceux d'un TDAH, constituant souvent la cause d'une rechute ou du report d'une autre tentative de sevrage. La plupart des personnes interviewées étaient convaincues que la consommation de tabac et le TDAH avait un lien.

Les recommandations pour la prévention du tabagisme primaire portent sur une meilleure connaissance que les enseignants, les thérapeutes et les parents doivent avoir en matière de diagnostic et de traitement ainsi que des conséquences du TDAH. Un des aspects centraux de la prévention secondaire est que de nombreuses personnes touchées par un TDAH sont motivées pour arrêter de fumer et recourent à une assistance concrète. Le conseil dispensé par les thérapeutes pour cesser de fumer constitue une possibilité appropriée. Un soutien médicamenteux visant à atténuer les symptômes de sevrage est particulièrement important pour les personnes présentant un TDAH.